

VADEMECUM DES RELATIONS INTERNATIONALES

Relations Internationales

L'UIGSE, bien avant que l'on parle d'une Europe à 25 membres, est une entité concrète de cette ouverture aux autres pour chacun des pays de ce territoire exceptionnel. Bien au-delà de la Communauté Européenne, c'est toute l'Europe que nous voulons "mailler" ! Car la diversité des cultures est telle que nous souhaitons, pour le maximum de garçons et filles, la possibilité de découvrir et de créer "l'Europe de mes frères". Quelle richesse immense que toutes ces particularités qui sont déjà palpables dans chacun de nos pays et qui se multiplient presque à l'infini chargées de toutes les expériences humaines depuis bientôt 2000 ans !

L'UIGSE est le cadre naturel de la pratique de notre scoutisme, malheureusement, excepté des grandes manifestations comme les Eurojams, les rencontres sont relativement rares et souvent très ponctuelles. Pourtant chacun a eu l'occasion de prendre conscience du bienfait de ces rencontres. Mais voilà, les contraintes quotidiennes sont pesantes et les liens éloignés géographiquement s'effilochent.

Ce document est conçu pour permettre à tous ceux qui le désirent d'engager une relation fraternelle avec des membres de l'Union, soit à titre personnel, soit dans le cadre d'une patrouille, d'une équipe, d'une unité, d'un groupe, d'un district ou d'une province.

Pour qu'une relation soit fructueuse il est nécessaire qu'elle s'inscrive dans la durée. Pour cela méthode, persévérance et bien entendu enthousiasme, deviennent une réalité !

Bien des exemples sont donnés dans les pages qui suivent il est donc inutile de s'étendre sur cet aspect. Cependant, il est important de prendre en compte l'interdépendance des associations de l'UIGSE entre elles. Certaines associations sont anciennes, d'autres sont plus récentes, d'autres encore sont en phase de développement et d'autres enfin en sont simplement aux prémices d'une éventuelle création. L'expérience, inhérente à chacune de ces phases, est enrichissante pour chacun encore faut-il que des contacts existent pour pouvoir partager ses connaissances.

Dans de nombreux cas les jumelages peuvent se transformer en parrainages pour aider des associations débutantes à se structurer. Ce dossier vous est transmis dans ce but.

A chaque promesse nous chantons que l'Europe de nos frères naîtra demain, c'est le moment de s'y mettre dès maintenant pour que chaque membre de l'UIGSE ait la possibilité de participer à cette belle construction !

Jacques Mougenot

Commissaire Fédéral.

INTERET PEDAGOGIQUE DE DEVELOPPER LES RELATIONS INTERNATIONALES ENTRE LES ASSOCIATIONS DE L'UIGSE

1.1. ESPRIT

Si tu as bien lu l'introduction de ce petit guide, tu comprendras aisément qu'une activité internationale ne s'improvise pas. Le père Sevin disait : « il faut avoir pensé son action ».

Ce que tu projettes est une occasion privilégiée de développer chez tes scouts ou tes guides de très nombreuses qualités (cf. paragraphe 1.2.) ; l'essentiel est que tu sois persuadé(e) qu'à travers cette activité internationale tu vas faire jaillir une source d'enrichissement réelle pour tous ceux qui vont y participer mais aussi pour tous ceux que vous allez rencontrer. En conséquence, il faut y voir un facteur de rayonnement considérable pour ton unité et pour le Mouvement tout entier dont vous serez les ambassadeurs.

A condition que... (car il y a des conditions) :

- les raisons de ce projet soient valables (pas question d'aller camper à l'étranger parce que tu veux simplement changer d'air, par exemple !) ; on ne va pas à l'étranger tous les ans... en principe ;
- ton activité soit très bien préparée (dans ton unité et avec l'unité partenaire) et que le niveau de ton unité soit bon (conformément aux conditions requises par la branche dont tu fais partie)
- la règle du jeu soit la loi scoutie commune à tous ;
- les esprits aient été bien sensibilisés aux différences qui les guettent, aux nuances pédagogiques qui pourront surgir, aux imprévus ou contrariétés de dernière minute ;
- le projet soit porté par toute l'unité (pas seulement la maîtrise) ;
- le projet soit porté dès le début dans la prière (là non plus, ça ne s'improvise pas !).

1.2. ASPECT EDUCATIF

Quels sont les bienfaits d'une activité internationale ?

Tout d'abord, qu'il soit dit clairement que l'on en retire au moins tous les bienfaits d'une activité nationale. Un camp d'été est toujours un camp d'été, qu'il ait lieu près de chez soi ou à l'étranger ; un camp à l'étranger, s'il est bien pensé, permet de développer les aspects classiques : le respect de la loi, les cinq buts, la progression personnelle. Mais, en plus, une activité internationale est source des bienfaits spécifiques suivants :

- L'ouverture du coeur : il est clair que la fréquentation de scouts d'Europe d'autres pays nous enrichit, dilate notre coeur, ouvre peu à peu notre esprit à d'autres horizons.
- La tolérance et le respect : l'autre étant différent de moi, j'accepte d'abord ce fait. Loin d'être un obstacle, cette différence m'incite au respect d'autrui. J'apprends à découvrir des richesses que je ne connaissais pas, à apprécier mon prochain tel qu'il est, voulant voir en lui le positif plutôt que le négatif, laissant de côté tous les a priori et les clichés glanés au cours des rencontres. (Les clichés qui sont souvent attribués à chaque peuple se révéleront bien souvent comme de véritables déformations de la réalité). Cependant, l'Europe politique actuelle cherchant à gommer les frontières, la tendance serait d'oublier sa propre histoire. Donc gardons à l'esprit que nous devons servir en premier lieu notre pays. On ne peut respecter une culture étrangère qu'en respectant la sienne. Notre différence nous rend apte à enrichir l'autre.

- La faculté d'adaptation : dans les circonstances variées qui sont le lot de toute activité de type international, je sais prendre « tout en gré » (comme disait Jeanne d'Arc), je deviens plus souple, plus réceptif. (Je ne rejette pas pour autant mes convictions, les habitudes de vie que j'ai choisies librement et qui sont bonnes pour moi !).

- Le goût de la découverte : dans l'axe de la tradition scout, j'aime apprendre des choses nouvelles, observer des situations que je ne connaissais pas encore... « Etranger » et « étrange » sont deux mots de la même famille : je m'enrichis en acceptant de chercher à comprendre ce qui est étrange à mes yeux, en apprenant à me mettre en « état d'écoute ». On peut le commencer par la rencontre des communautés immigrées de notre propre cité, de notre propre paroisse.

- L'aspect linguistique et culturel : en faisant des efforts pour parler une autre langue, en approchant une autre mentalité, j'apprends à ne plus faire de ma langue ou de la mentalité de ma patrie un absolu et, en même temps, j'enrichis mes connaissances, je développe mon expérience humaine.

- Le service de Dieu : C'est comparable au travail des apôtres au début du christianisme. Dans notre monde se cristallise de plus en plus la fracture entre chrétiens et non chrétiens, nous devons nous unir pour combattre ensemble le mal commun. « Là où deux seront réunis en mon nom, je serai au milieu d'eux ». Aider l'enfant à trouver son salut individuel, qu'il soit de mon pays ou d'un autre pays.

- L'aspect œcuménique : dans de nombreux pays de l'Union, nous pouvons rencontrer et découvrir d'autres confessions chrétiennes que la nôtre : Orthodoxes, Gréco-catholiques, Protestants, Catholiques. Sur les pas du Saint Père, le Pape Jean-Paul II, nous avançons en éclaireurs pour montrer qu'il est possible de réaliser l'unité des Chrétiens.

- Ainsi nous participons concrètement à la construction de l'Europe et à sa nouvelle évangélisation

- Le scoutisme : Il existe beaucoup d'associations de scoutisme, mais beaucoup ont perdu en cours de route un ou plusieurs principes élaborés par BP. Nous devons témoigner du scoutisme authentique en Europe et dans le monde. Il est impossible de faire du bon travail avec de mauvais outils ! Mais le scoutisme n'est pas figé. Nous devons rester ouverts pour apprendre des autres, en gardant en vue la vie des enfants qui nous sont confiés pour la rendre plus intéressante. Notre mouvement est une fraternité de chevalerie et aussi un grand jeu. Donc, nous sommes les chevaliers de Dieu. Notre promesse et notre loi nous appellent à pratiquer l'amitié, la fraternité et le service commun.

Enfin, concrètement, il est évident qu'il faut privilégier l'aspect découverte du pays, de ses habitants, la richesse de la diversité et la prise de conscience de la dimension européenne du mouvement.

L'objectif, en fin de compte, est de faire prendre conscience aux scouts et aux guides que l'Europe constitue une réalité historique, culturelle, sociale et spirituelle ; il faudra s'attacher à leur faire découvrir tout ce qui constitue l'unité fondamentale des peuples et des pays d'Europe et, dans le même temps, leur faire mieux comprendre la spécificité de leur pays et sa place dans l'Europe.

2- ACTIVITES

2.1. AU NIVEAU NATIONAL

Les équipes nationales souhaitant faire vivre et renforcer la dimension internationale de notre mouvement ont entre leurs mains plusieurs manières de le faire, en voici quelques exemples :

* présenter à l'ensemble des équipes nationales des associations de l'UIGSE une idée de jeu national que l'on a monté et qui peut se monter, s'adapter ailleurs... et en présenter le bilan

* participation / accueil aux CEP (voire même en camp de 3^e degré pour les associations qui en organisent) (lorsque la législation nationale le permet)

- * participation à l'organisation de CEP dans des associations de l'UIGSE autres que la sienne
- * participation à des pèlerinages type Vézelay et rassemblements GA
- * sensibiliser à cette dimension internationale de notre mouvement dans les revues
 - * monter des euro-camps regroupant 3 à 5 unités de différentes associations
 - * inciter ses unités à participer à un projet lancé par un pays qui peut se jouer par delà les frontières
 - * favoriser les partenariats entre province et association ou entre associations

2.2. AU NIVEAU DES DISTRICTS ET PROVINCES

L'expérience principale qui peut être vécue est le jumelage ou partenariat avec une province –district d'une autre association.

Ce projet doit être évidemment être réfléchi en conseil de district / province. La réflexion doit voir loin, c'est-à-dire pas seulement pour quelques mois, mais dans au moins un moyen terme.

La réflexion doit porter sur :

- quelles sont les attentes pour le district / province ? (et quelles sont les attentes du district/province avec qui le jumelage sera fait ?)
- comment y impliquer toutes les branches des 2 sections guides et scouts ?
- quelles sont les actions concrètes qui peuvent être menées à plus ou moins long terme (jumelage ou parrainages d'unités, route jumelée, Eurocamps...)?
- constitution d'une équipe spécifique
- quels moyens financiers cela demande? Comment les obtenir?

Comment faire le choix du pays, du district / province ?

- L'idéal étant que ce jumelage fasse suite à des rencontres personnelles lors d'activités internationales (Eurojam), rencontres lors de CEP, lors de pèlerinages de type Vézelay. Il peut se faire aussi entre Provinces frontalières... Mais si l'aventure vous tente et que vous n'avez pas encore fait la rencontre nécessaire, vous pouvez toujours contacter le Commissaire Fédéral qui désignera un membre de son équipe pour réfléchir avec vous à qui proposer votre projet.

2.3. AU NIVEAU DES MAITRISES

* Suite à une rencontre, des chefs/cheftaines peuvent profiter des moyens de communication (courriers, téléphone, e-mails) pour échanger des idées

* Accueillir un assistant d'une autre association à un camp : cette décision doit être prise en maîtrise et après discussion avec la CDH pour les troupes et les compagnies, et il faut évidemment l'accord des commissaires. Lorsque le nom de l'assistante est connu, il est indispensable de lui donner au plus vite le programme, le thème, les objectifs du camp par rapport à l'unité... et de bien définir avec lui (elle) quels seront son rôle, sa place, ses responsabilités particulières. Souvent il s'agira d'un assistant à former, voir comment dans le camp trouver du temps pour répondre à ses questions, pour lui expliquer tel ou tel choix... En effet il est indispensable que la maîtrise ait réfléchi à la façon de faire en sorte que cette expérience soit profitable pour l'unité et pour l'assistant qu'il faut impliquer (vous pouvez lui* proposer d'être responsable d'une partie d'une veillée, des menus d'un repas, d'un jeu des olympiades...).

* On peut accueillir aussi des étudiants étrangers qui sont routiers, cheftaines ou chefs dans leur pays et qui peuvent intégrer de la sorte une unité du district pour l'année. Donc réfléchir aux moyens à mettre en œuvre

pour que ces étudiants étrangers puissent entrer en contact avec l'association du pays où il vient faire ses études, notamment grâce aux sites internet de l'association et de ses groupes.

L'accueil d'un(e) assistant(e) doit évidemment se faire avec le respect de la législation en vigueur dans le pays d'accueil.

Evidemment, l'inverse découle de soi : partir faire un camp en tant qu'assistant dans une unité d'une autre association. Il faut y penser quand on part pour ses études universitaires dans un autre pays.

NB : Ce genre d'expérience nécessite bien sûr une vigilance particulière des équipes nationales.

* Ne pas laisser passer d'occasion pour prendre des contacts : par exemple lors d'un stage à l'étranger.

2.4. AU NIVEAU DES COMPAGNIES ET DES TROUPES

2.4.1. Jumelage d'unité

Se jumeler avec une unité de l'Union Internationale des Guides et Scouts d'Europe est une belle aventure.

Cela permet à une Compagnie/Troupe de vivre pleinement la dimension européenne de notre engagement.

Outre le dépaysement, nous vous proposons ici dix règles de jumelage...

Le jumelage c'est l'engagement de :

1. Corresponde une fois par trimestre minimum, toute l'unité avec l'autre unité.
2. Camper avec l'unité jumelée (chez soi ou chez elle) dans les deux années qui viennent.
3. Préparer soigneusement son camp, avoir des chefs formés, des garçons et des filles entraînés.
4. Vivre la même loi scoutie et la même promesse sous les drapeaux nationaux et européen.
5. Etablir des liens personnels de scouts à scouts, ou guides à guides avec l'unité jumelle.
6. Préparer un document de présentation de son unité dans sa ville, son contexte (album photo, film vidéo, site Internet, autre...).
7. Apprendre un minimum de mots dans la langue de l'unité jumelle. (Savoir se présenter, remercier et encourager ! C'est un bon début et cela ne demande aucun talent !).
8. Vivre une année de la vie d'unité sur le thème du pays à découvrir : culture, histoire, religion, courants de pensée...
9. Préparer au minimum : un grand jeu commun, une veillée commune, et deux danses traditionnelles de son propre pays pour les apprendre à l'unité jumelle.
10. Passer un camp d'été ensemble, puis un deuxième, puis... L'amitié n'a pas de fin, n'est-ce pas ?!

Organisation de camps jumelés

C'est de beaucoup l'activité la plus scoutie et la plus enrichissante de toutes les activités qui peuvent se dérouler au plan international. C'est aussi celle qui demande le plus de travail.

*** Comment et où chercher ?**

Tout d'abord, dans le cadre de la CDH, choisir l'association dans laquelle vous désirez trouver une unité. Votre choix dépendra de vos goûts, de vos compétences linguistiques, de vos possibilités financières (attention plus le pays est loin, plus le coût de transport est élevé), etc.

Ensuite, se renseigner auprès de ton équipe nationale ou centre national pour savoir si tu as des chances de trouver une unité correspondant à ton désir.

L'idéal étant, comme pour les districts et les provinces, que ce jumelage fasse suite à une rencontre personnelle lors d'activités internationales (Eurojam), rencontres lors de CEP, lors de pèlerinages de type Vézelay/rassemblement GA... Mais si l'aventure vous tente et que vous n'avez pas encore fait la rencontre nécessaire, vous pouvez toujours contacter le Commissaire Fédéral qui pourra réfléchir avec vous à qui proposer votre projet.

*** Quand chercher ?**

Il faut que tu prévoies environ 2 ou 3 mois de recherches et de correspondance (internet peut être très utile).

Comme il est indispensable pour les éclaireurs et les éclaireuses que tout ton programme d'année scoutie soit axé sur le camp d'été, il faut commencer à élaborer ton projet assez tôt. Ainsi, en septembre, il faut avoir déjà trouvé l'unité jumelée.

*** Préparation du camp jumelé**

Pendant l'année, il est important de rencontrer le chef d'unité partenaire au moins une fois (on peut envisager une rencontre des deux Hautes Patrouilles si les finances le permettent).

Ensemble, vous choisissez le lieu de camp qui peut être :

- soit dans l'un de vos deux pays (une unité accueillant l'autre)
- soit en tiers lieu (les deux unités partant à la découverte d'un troisième pays) ; cette solution est beaucoup plus compliquée que la précédente.

Faites le maximum pour visiter le lieu de camp ensemble, à une saison qui vous donne une idée de ce que sera le terrain au moment du camp : pas sous la neige pour un camp prévu en juillet !

Dans le programme, il faut prévoir des temps de rencontres, d'échanges, de découverte, mais ne cherchez pas à tout faire ensemble : vous risqueriez d'être saturés les uns et les autres de coutumes différentes, d'habitudes alimentaires inconnues... Il vaut mieux faire peu et bien. Choisissez quelques activités communes comme l'exploration, le feu de camp, les olympiades, une messe solennelle, etc. et préparez-les en détail. N'hésitez pas à envoyer en activité (exploration par exemple) deux patrouilles ensemble ; cela permettra aux éclaireurs(ses) de créer des liens entre eux.

Sensibilisez les participants à l'aspect linguistique (par des jeux portant sur le vocabulaire scout), à la découverte du lieu de camp sur les plans historique, géo-politique, culturel, folklorique, etc. Vous pouvez vous familiariser avec l'association partenaire en abonnant chaque patrouille à ses revues. Vous pouvez aussi penser à abonner les patrouilles ou les C.P. de l'unité jumelée aux revues de votre association.

Echangez le maximum d'informations sur la composition de vos unités (nombre de patrouilles, âges, niveaux techniques, nom, photos...).

Envisagez le financement de votre camp : vente de travaux manuels à la fête de groupe ou autres.

*** Déroulement du camp jumelé**

Le point le plus délicat est l'accueil : celui-ci doit être particulièrement bien pensé. N'oubliez pas de tenir compte du fait que les scouts / guides qui arrivent viennent de voyager, qu'ils sont peut-être fatigués et dépayés par un environnement et une langue différents. Solution idéale : offrir un bon repas d'accueil à l'unité partenaire (avec des petits détails personnalisés genre « petits souvenirs »).

Pour les installations, ne fais pas de « forcing » : il faut que chaque patrouille ait son « coin de pat » pour conserver son unité. C'est une nécessité de la méthode.

Veille à ce que le camp garde le rythme d'un camp scout, tout en intégrant quelques activités communes. Que les guides / scouts ne passent pas plus d'un tiers du temps hors du camp ; cependant l'exploration de patrouille peut être un point fort, surtout si la préparation pendant l'année est particulièrement soignée (reconnaissance des lieux par la maîtrise, documentation par les patrouilles, schéma directeur...). Pour toute la préparation du camp, réfère-toi aux consignes données par ton équipe nationale...

Comme dans un camp ordinaire, il est nécessaire de faire un conseil des chefs quotidien ; il faut plus que jamais veiller à ce que les implications du jumelage soient positives : n'hésitez pas à aborder toutes les difficultés (de compréhension, d'entente, de différences difficiles à accepter...) dès qu'elles se présentent, au jour le jour. Ne laissez pas s'envenimer les situations, ne les dramatisez pas non plus, restez bien à l'écoute.

Dans la mesure du possible, respectez le programme prévu lors de la préparation ; n'oubliez pas que l'annulation d'une activité peut décevoir grandement l'unité partenaire qui comptait absolument dessus car elle l'avait particulièrement bien préparée. Agissez bien sûr avec souplesse et diplomatie !

Il se peut qu'à la fin du camp tous aient envie d'échanger des insignes. Il faut donc mieux prévoir cette éventualité en prévoyant des insignes en double par exemple !

Ne perdez pas de vue le fait qu'ensemble vous êtes des témoins de la fraternité scout et que ce que vous vivez s'inscrit dans la grande fresque de la seconde évangélisation de l'Europe, même si vous ne vous en apercevez pas parce que vous êtes au coeur de l'action.

*** Conclusion du camp jumelé**

-Une fois le camp terminé, il est important de maintenir le contact avec l'unité partenaire :

- d'abord parce que « le scout/la guide ne fait rien à moitié » ;

- ensuite parce que « le scout/la guide est courtois(e) et chevaleresque/généreuse » : il/elle sait remercier pour l'accueil ;

- enfin parce que « le scout/guide est frère/soeur de tout(e) autre scout/guide » : les liens qui se sont créés ne doivent pas être rompus sans raison mais doivent au contraire être prolongés.

2.4.2. Camp hors frontière

Il s'agit d'une unité (ou plusieurs groupées) partant camper à l'étranger sans contact particulier avec l'association implantée dans ce pays.

A priori, cela semble plus facile à organiser qu'un jumelage. En effet, vous n'avez pas à tenir compte d'une autre unité, d'un programme à harmoniser... Vous êtes plus libres de vous organiser comme vous l'entendez. Mais cela peut être trompeur. En tout cas, une préparation sérieuse est indispensable.

Tout d'abord, pourquoi voulez-vous camper à l'étranger plutôt que dans votre pays ? Etes-vous bien sûr que vos raisons pédagogiques soient valables ? N'est-ce pas une fuite ? (Je ne sais pas trop quoi mettre dans mon programme de camp... A l'étranger, il y aura toujours des découvertes à faire !). Un camp à l'étranger, en effet, n'est pas une activité que l'on fait pour compenser une déception, un manque d'imagination, ou tout simplement une activité qui emballe les adolescents qui nous sont confiés !

Si vous savez exactement pourquoi et comment vous voulez faire camper votre unité à l'étranger, vous allez vous trouver en présence de deux cas de figure :

- soit la F.S.E. n'est pas implantée dans ce pays ; dans ce cas, le seul intérêt est le pays en lui-même avec la possibilité de rencontrer d'autres mouvements scouts (tel est le cas dans les Iles Britanniques pour le moment) ;

- soit la F.S.E. est implantée dans ce pays ; dans ce cas, pour des raisons de courtoisie (cf. article 5), il faut que l'association de ce pays en soit informée et bien se renseigner sur la réglementation du pays pour éviter les maladroites ; une unité qui campe à l'étranger est sous la responsabilité de l'association accueillante. Et pourquoi ne pas envisager un ou deux contacts avec des Scouts d'Europe de ce pays, sans pour autant aller jusqu'au jumelage ? Cela peut être un feu de camp commun, un week-end dans des familles, un grand jeu, une messe ensemble... C'est très enrichissant comme formule et cela donne envie « de se revoir », de garder des liens épistolaires, d'inviter ces nouveaux amis dans ton propre pays.

Il peut y avoir aussi, à titre d'exploration, la visite d'une unité scout (non F.S.E.) du pays ou une rencontre des chefs.

Un point délicat à bien saisir : une fois dans ce pays, il importe de bien s'y insérer. Si vous vous contentez d'avoir un intendant qui sait montrer sur ses doigts qu'il veut quatre kilos de fruits, vous allez passer à côté de l'essentiel ! Autant rester chez vous. Mais si vous réussissez à monter un feu de camp bilingue pour les habitants du village, à faire une exploration approfondie sur les coutumes de la région, à participer à un pèlerinage local avec les gens de la région..., alors là ça vaut le coup d'aller camper à l'étranger ! Mais c'est moins simple qu'il n'y paraît.

N.B. : les consignes et recommandations données dans les chapitres précédents, notamment dans celui des camps jumelés, restent valables dans l'esprit. Le tout est de les adapter à ce nouveau contexte ! Et rappelez-vous que votre unité est considérée comme la « vitrine » du mouvement : nous comptons sur vous !

A présent, voici quelques consignes en ce qui concerne la préparation pédagogique :

Le simple fait de camper hors frontières est une source d'intérêt pour les guides et les scouts et répond à leur soif d'aventure. Mais pour profiter pleinement de l'impact pédagogique d'un camp hors frontières, il ne faut pas se contenter de transposer à l'étranger un camp que l'on aurait pu, de la même manière, réaliser dans son pays. Si les activités de base sont les activités ordinaires d'un camp scout, il est évident qu'il faut privilégier l'aspect « découverte du pays », de ses habitants et la prise de conscience de la dimension européenne du Mouvement.

Les activités de base sont celles d'un camp scout : camp en pleine nature, installations, campisme, jeux au camp à partir des techniques scout.

La découverte du pays et de ses habitants commence pendant l'année scout ; il faut prévoir dans le programme d'année des activités permettant de découvrir le pays où aura lieu le camp : histoire, géographie, langue, monnaie, habitudes de vie locale, etc. Certaines unités ou patrouilles ont réalisé avec succès des livrets de présentation du pays.

Le voyage aller et retour ne doit pas être un « temps mort » ; c'est l'occasion de visiter des villes ou des monuments se trouvant sur le trajet.

L'exploration est l'activité principale du camp. Elle aura été préparée par tout le travail fait pendant l'année. Pour qu'elle soit réussie, elle doit faire l'objet d'une élaboration soignée par la maîtrise ; il faut y penser dès le début de la préparation, avoir déterminé les lieux d'exploration et les avoir reconnus en même temps que la visite du camp. Le support du compte rendu (photos, vidéo, rapport écrit) doit être choisi de manière à permettre aux guides ou aux scouts de réfléchir à ce qu'ils ont découvert.

Ces activités sont l'occasion de préparer des brevets parmi les badges Exploration, Connaissance du monde, interprète, etc.

L'objectif, en fin de compte, est de faire prendre conscience aux guides et aux scouts que l'Europe constitue une réalité historique, culturelle, sociale et spirituelle. Il faudra s'attacher à leur faire découvrir tout ce qui constitue l'unité fondamentale des peuples et des pays d'Europe et, dans le même temps, de mieux comprendre ce qui fait la spécificité de leur pays et sa place dans l'Europe.

2.4.3. Accueil d'unité d'autres pays

Ce type d'activité internationale présente un grand intérêt : plus on s'y investit, plus on reçoit ! Ouvrir son cœur à d'autres en les accueillant, c'est toujours très positif en soi. Mais bien sûr, cela demande un investissement important sur plusieurs plans : temps de préparation, démarches administratives, disponibilité totale pendant le séjour, adaptation aux contretemps...

Pour faire venir des jeunes ressortissants d'un pays soumis à des visas, il faut s'y prendre très longtemps à l'avance : en effet, ils ont besoin d'une invitation officielle (envoyée par la poste et non par fax) précisant les noms, prénoms, adresses, dates de naissance, numéros de passeports et dates du séjour (ce qui suppose que cette liste soit établie dans le pays invité et envoyée assez tôt). Munis de cette invitation, ils doivent faire la queue (parfois plusieurs semaines) à l'ambassade du pays d'accueil pour obtenir les visas de séjour puis dans chaque ambassade des pays traversés pour les visas de transit. Un minimum de trois mois est donc souhaitable pour tout obtenir en temps utile. De plus, les allers-retours de courrier sont souvent très longs.

D'autres démarches sont parfois demandées à l'unité invitante : en parler à la personne chargée des relations internationales au Centre National ou dans votre équipe nationale, pour préciser le risque que peuvent présenter une invitation de personne, une signature au bas d'un contrat de transport rédigé dans une langue bien souvent incompréhensible

L'arrivée des invités peut se faire avec du retard : il faut s'attendre à tout, même à 24 heures de décalage sur le programme prévu. Ne pas envisager un programme trop serré car tout risque d'être annulé si le car n'arrive pas. Au contraire, laisser un battement d'une journée au début du séjour ce qui permettra d'ailleurs aux voyageurs de se reposer en arrivant en cas d'arrivée ponctuelle.

Pendant le séjour, il faut partir du principe que l'on est totalement disponible. Ne pas hésiter à mettre plusieurs personnes dans le coup pour se relayer : il n'est pas nécessaire d'être scout pour faire visiter une ville ou un beau monument ! Il est bon aussi de laisser les invités libres de leurs mouvements de temps en temps (ne serait-ce que pour leur donner la joie de se débrouiller dans une ville inconnue - avec un bon plan - ou pour leur permettre d'acheter quelques souvenirs).

Ce qui ressort généralement de ces invitations, c'est une grande joie née de la découverte mutuelle : chacun donne ce qu'il a de meilleur et reçoit beaucoup. Les aspects éducatifs développés au paragraphe 1.2 sont bien présents dans ce genre d'activités.

NB 1 : A la fin de votre activité, pensez à faire un bilan détaillé et n'hésitez pas à faire partager votre expérience, vos découvertes pour en faire profiter ceux pour qui vous avez tracé la route. Un article dans vos revues sera le bienvenu !

NB 2 : Il est évident que ce type d'activité ne peut être monté qu'avec l'accord des deux associations des deux unités et avec la formation nécessaire pour les chefs.

2.5. AU NIVEAU DES PATROUILLES (si l'unité ne se lance pas dans un jumelage d'unité ou dans l'organisation d'un camp jumelé)

* Jumelage (ne débouchant pas dans l'immédiat sur un projet de camp, mais pouvant déboucher sur l'accueil de tel membre de la patrouille pour des vacances dans une famille par exemple)

* Correspondance avec échanges de plans de constructions, de recettes de cuisine, de chants, de jeux...

* Séjours linguistiques chez un scout de l'autre patrouille.

2.6. AU NIVEAU DES CLANS/FEUX

* Faire une Route à l'étranger

Le projet d'une Route à l'étranger permet de vivre pleinement la dimension européenne de notre engagement. Ce type de projet soulève un grand enthousiasme et il est très formateur de pouvoir le mener à son terme.

Quelques précautions sont néanmoins nécessaires. Les objectifs doivent être bien établis en Clan/Feu car la priorité reste de vivre une année de Route, à fond. Le risque majeur est que l'organisation matérielle et financière parasite le programme d'année. A l'étranger tout est plus compliqué ! Pour cela, le chef doit être déjà à l'aise dans sa fonction et il est souhaité qu'il entreprenne un tel projet après avoir déjà mené au moins une Route "plus simple". Par ailleurs, il serait dommage de partir avec un Feu/Clan tout neuf qui n'aurait pas vécu le style Route simple et beau sur le « Camino » ou dans son pays.

Ainsi, pour les routiers, la priorité est donnée aux Routes sur les Chemins de St Jacques afin que les garçons perçoivent la richesse du patrimoine chrétien en Europe, sur cette belle Route de tradition avec ses très nombreux édifices et témoignages de Foi. De plus, il est de coutume qu'ils aient parcouru deux routes St Jacques avant de se rendre à Santiago. Mais il existe aussi des chemins de Saint Jacques avant l'Espagne et la France, de nombreux guides donnent ces chemins.

S'il existe des membres de notre Association dans le pays que vous avez choisi, bien entendu, n'hésitez pas à les contacter pour partager votre Route. La dimension européenne de notre Mouvement n'en sera que plus importante aux yeux de vos GA/Routiers. S'il y a des scouts d'autres associations, tâchez de les rencontrer, au moins pour une veillée commune.

* Une route jumelé : quel type de route? comment décider? quand décider?

L'idéal est que le projet soit lancé au terme de la Route d'été, lors du dernier Conseil de Feu/Clan par exemple. Il faut au moins un an pour monter un projet sérieux... et pédagogiquement compatible avec notre méthode. Dès la rentrée, les nouveaux entrés au clan/feu sont avertis de ce projet et sont tout de suite pris dans l'organisation. Une fois la décision prise, les tâches sont réparties au sein du clan (programme, matériel à trouver, finances, sponsors, communications, contacts à prendre, recherches culturelles,...) Un point des avancées du projet doit être fait en Conseil de Clan/Feu tous les mois.

Dans le **choix de la destination**, attention à la distance qui implique un grand coût financier ! Cet important projet ne doit pas prendre le dessus sur le rythme d'année. Même si chacun garde le projet comme objectif principal, il est important que les actions financières ne remplacent pas les bons week-end Route et autres services "gratuits".

Pour se préparer à la Route d'été, rien de tel qu'une Route durant l'année : attention donc à ne pas vider les caisses !

En fait, tout est faisable, sous réserve de rester imprégnés de l'esprit route, à savoir: Messe quotidienne, heure route/moment lumière, service, témoignage, aventure, ...

+ Faire toute la route ensemble ou seulement quelques jours?

Une Route jumelée implique un grand esprit d'accueil. La langue, la culture, les chants, les habitudes culinaires sont autant d'éléments beaux à découvrir mais difficiles à vivre sur une Route entière. Un conseil : couper la Route en une partie jumelée et une partie non jumelée (par exemple : dissocier la marche du service) OU proposer des journées de Route chacun de son côté car chaque unité a besoin de se retrouver. Par ailleurs, vous irez d'autant plus vers les personnes de votre pays d'accueil si vous n'en avez pas dans votre groupe et chacun pourra tester ses talents linguistiques !

* Préparation - Proposition d'échéancier :

> été -septembre :

- choix du pays et des dates, en avertir son équipe nationale
- vérifier que votre maîtrise est suffisamment formée pour ce projet et prévoir, si nécessaire, cette formation
- informer dès le début du projet les parents
- les motivations de chacun permettent de définir le **thème de la Route**.
- prendre contact avec des unités ayant déjà fait une route à l'étranger ou ayant eu une expérience à l'étranger (voire même dans le pays où vous vous rendez), leur expérience peut être intéressante
- se renseigner sur la législation du pays choisi

> octobre :

- choix du mode de transport qui déterminera la majeure partie du **budget**, recherche de subventions le cas échéant. Réservation le plus tôt possible du transport.
- Recueil d'informations diverses sur le pays et notamment sur la géographie afin de choisir l'itinéraire de la partie marche et le lieu de service, ne pas hésiter à contacter pour cela des prierés dont vous connaissez la congrégation dans votre pays et qui sont présents dans le pays où vous souhaitez vous rendre.
- si vous n'avez pas de **Conseiller Religieux**, recherche d'un prêtre pouvant vous accompagner, les religieux sont souvent assez disponibles l'été... sa présence, encore plus que dans votre pays est indispensable à la fois pour le suivi spirituel des Guides Aînées/Routiers mais aussi pour les messes et...pour aider le Chef de Clan/la Cheftaine de Feu en cas de besoin. Les parents sceptiques se verront aussi rassurés.

> novembre :

- prises d'un maximum de contacts sur place, lectures des guides touristiques avec éventuellement présentation de chaque équipier(e) pilote sur un thème (langue, gastronomie, histoire, scoutisme local...), à répartir dans l'année. Ce travail pourra être repris dans le carnet de Route. Il serait bon aussi d'apprendre un minimum de mots dans la langue de l'unité jumelle (savoir se présenter, remercier et encourager ! C'est un bon début et cela ne demande aucun talent !).

> décembre :

- profiter des fêtes pour essayer de récupérer un peu d'argent...

> janvier :

- si jumelage, inciter les échanges avec les jeunes du pays d'accueil (Internet, lettres, photos...)

> février :

- la trame de la Route est définie avec précision

> mars :

- choix des lieux de bivouac pour la marche, rencontres et étapes touristiques prévues, service fixé...tout est prêt pour l'envoi du dossier de Route à votre hiérarchie et pensez à envoyer le dossier de déclaration administrative selon la législation de votre pays.

> avril :

- recueil des textes, lexique, carte, historique....pour le Carnet de Route. Pensez à vous procurer un ordinaire de la messe dans votre langue et la langue locale. Vous pourrez trouver cela sur différents sites internet. Le photocopier pour chacun d'entre vous et pour vos hôtes.

- s'assurer que chacun possède les papiers nécessaires (passeport, visa, carte d'identité, feuille E 111, feuille de santé, autorisation de sortie du territoire pour les mineurs,...)

- se munir d'une déclaration d'accident et du n° de l'assurance.

> mai :

- finition du carnet de Route

- réunion de parents

> juin :

- derniers achats et répartition du matériel à emporter, prévoir, entre autres, un téléphone portable avec couverture internationale et petits cadeaux de votre pays à apporter à vos hôtes... Ne pas oublier aussi de l'argent de poche, du liquide pour les dépenses sur place et une carte bleue internationale de dépannage (se renseigner en banque sur les commissions de retrait et celles de paiement en magasin).

*** Déroulement de la Route**

Prévoir une marche, un service (cela peut être à l'intention de l'association scoute du pays d'accueil. Les besoins sont parfois importants), des haltes touristiques, des témoignages, une veillée témoignage de foi...

Une Route à l'étranger demande plus d'efforts à chacun, ne surestimez pas vos GA/Routiers, 15 jours (sans les transports) semblent une durée suffisante pour vivre pleinement une Route à l'étranger.

*** Erreurs à éviter**

- Attention, encore une fois, que ce projet ne "gâche" vos activités d'année essentielles au style Route. A projet exceptionnel, mobilisation exceptionnelle !

- Dans la préparation, attention à ne pas laisser vos contacts locaux faire toute la préparation pour vous....

- Penser à traduire les sketches des veillées ou préférer les jeux, danses et mimes au sketches que seuls vous pourrez comprendre !

- monter le projet trop tard, il faut au minimum un an de préparation.

- être trop ambitieux...il est très facile de monter un projet sur le papier, surtout en début d'année scoute. Le rôle du Chef de Clan/Cheffaine de Feu est de tempérer entre la fougue des jeunes équipier(e) pilote et le réalisme de l'adulte.
- confondre route d'été à l'étranger avec voyage touristique...ou service humanitaire...ou raid aventure!
- oublier un des 5 buts du scoutisme.
- faire supporter les frais d'une telle activité par les parents uniquement, et consacrer toutes les activités de l'année à rechercher de l'argent....

*** Après la route : maintenir le contact... comment ?**

- Internet est un très bon moyen de garder contact, chacun sera libre d'échanger avec les personnes rencontrées, il est néanmoins important d'écrire une lettre de remerciement au retour.
- La suite de cette belle expérience, si des contacts ont été gardés, serait d'inverser les rôles une des années suivantes, le clan/feu qui était accueilli accueille dans son pays pour une nouvelle route le clan/feu qui l'avait accueilli.
- Ne pas oublier en conseil de clan/feu de faire un bilan détaillé (on peut réutiliser cette fiche pour faire ce bilan) et surtout faites partager votre expérience : écrivez un article dans une revue de votre association, dans un journal local, témoignez auprès de d'autres feux/clans...

NB 1 : Vous êtes invités à lire aussi le paragraphe 2.4 concernant les jumelages de troupes/compagnies qui complètera cette fiche.

NB 2 : Il est évident que ce type d'activité ne peut être monté qu'avec l'accord des deux associations des deux feux/clans avec la formation nécessaire pour les chefs..

3- RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

3.1. AIDE MATERIELLE

Il ne faut pas hésiter à faire des demandes de subventions, celles-ci doivent viser des projets précis et ne pas apparaître comme des demandes de subventions de fonctionnement. Ces demandes doivent être faites le plus tôt possible dans l'année.

(Chaque association complètera ici ses spécificités nationales à l'égard des subventions)

3.2. LEGISLATION ET REGLES PROPRES A CHAQUE ASSOCIATION (chaque association aura cette partie à sa charge)

3.3. COMMENT L'UIGSE PEUT SOUTENIR CES ACTIVITES ?

* L'équipe du commissaire fédéral est un centre qui peut coordonner les demandes de jumelages, de camps, de rencontres, répondre aux questions concernant les différents pays et leur profil, possibilités, mettre en contact des membres des différentes associations...

- Elle apporte son soutien et ses encouragements aux activités internationales lancées par les associations et peut se faire le relais d'informations auprès des autres associations.